AKAI CD3000

LE MANGEUR DE DISQUES

C'est sans doute le sampler le plus original de la série 3000 Akai, intégrant un lecteur de CD qui servira aussi bien au chargement des données à partir d'un CD-ROM, qu'au sampling d'un CD audio.

David Korn

Les utilisateurs de samplers ne sont pas tous identiques. D'un côté, on trouve les fous de sampling, armés en permanence d'un DAT portable et d'un micro Schoeps, et de l'autre, ceux qui n'utilisent que des sons prêts à l'emploi. Entre les deux, il existe un troisième type de « samplomaniaques » : ceux qui aiment bien sampler leur collection de CD. Pour eux, un simple lecteur serait trop limité, mais un sampler complet trop sophistiqué.

Le CD3000 semble répondre à ce besoin, en offrant un lecteur de CD intégré. Bien sûr, celui-ci n'est pas uniquement destiné aux CD audio. Son principal objet est de lire les bibliothèques de sons sur CD-ROM, la compatibilité avec les CD traditionnels n'étant qu'un plus...

Caractéristiques

Digne représentant de la nouvelle série Akai, le CD3000 partage avec ceux-ci l'architecture qui vous a été détaillée dans l'article-fleuve consacré à leur sortie, dans le numéro 63 de Keyboards. Seules différences : il est dépourvu d'entrées analogiques pour échantillonnage (puisqu'il ne peut sampler que des CD, verstanden ?), et il dispose d'une interface SCSI intégrée d'origine. Seule petit grincement de dents : pas d'interface numérique, même en option. La « copie » de CD audio n'en sera pas facilitée. Hum. Le modèle mis à notre disposition par Akai était étendu à 10 mégaoctets (par adjonction d'une carte EXM3008, vivement recommandée), et intégrait la version 1.01 du système d'exploitation. Eh oui, les updates ont déjà commencé !

1,8 gigas !

Aujourd'hui, plutôt que dix anémiques disquettes, certains constructeurs de samplers glissent dans le carton d'emballage de leur machine un, deux, voire trois CD-ROM, de quoi satisfaire les besoins de l'acheteur pour un bon bout de temps, avant qu'il ne revienne au magasin monopoliser l'appareil de démonstration afin de copier (pirater) les sons disponibles.

Akai fait mieux, puisque les disques « cado » sont au nombre de cinq. Ce sont des éditions spéciales de titres réputés, en tout 1826 mégas de sons, soit 1 500 disquettes, 40 cartouches SyQuest 44, ou 15 disques 128 mégas... Bref, vous aurez compris : le CD-ROM, c'est pratique !

Hors série

Les heureux détenteurs du Keyboards hors série numéro 8, consacré aux banques de sons, ont sans doute saisi l'importance du phénomène CD-ROM. Ce média, se présentant sous la forme d'un CD, offre (rappelons-le) des centaines de mégaoctets de sons samplés, bouclés et mis en programs, qu'un sampler chargera comme d'une vulgaire disquette (c'est-à-dire sans que l'utilisateur ait quoi que ce soit à échantillonner). Cette technologie est en cours de Diffusion à Grande Vitesse dans le monde du sampling.

Toutefois, ce support présente l'inconvénient notable d'être 1) un peu lent 2) non-réinscriptible. Lent, car issu de la technologie du CD audio « classique », bien que les efforts menés par les constructeurs aient permi une amélioration des performances des lecteurs.

L'autre restriction du CD-ROM est plus génante : puisqu'on ne peut pas en modifier le contenu, que se passe-t'il si l'on veut retoucher la fréquence de filtrage de la caisse claire numéro 3243 ? En théorie, il faudrait en stocker une version modifiée sur une disquette, ou un autre disque dur, et si l'on aime adapter les sons d'usine à ses goûts personnels, on se retrouverait vite avec deux exemplaires de chaque son.

Stockage séparé

Comme le hors série « banque de sons » (encore lui) vous l'apprend, le problème se



Les CD sont loin d'être de cheap productions albano-tchétchènes. Ce sont « Lightware », un « best of » de l'éditeur InVision, où l'on trouvera moultes cordes, cuivres, pianos et autres B3 ; « Drums + Percussion », proposé par East/West, un concentré de big batteries rock stéréo, de percussions et de boucles rythmiques (curieusement entachées d'un sifflement un peu gênant) ; « Dance/Industrial », du même E/W, où l'on trouvera des sons plus dance, ainsi que des boucles plus ou moins utilisables ; « The Super Single », de Hollywood Edge, une collection de bruitages en tous genres ; en enfin une compilation de la banque de sons Akai. Bref, de quoi bien débuter dans la vie.

Le système de gestion des supports SCSI Akai prévoit la division des disques en « partitions » de 60 Mo, contenant des volumes de tailles diverses. C'est à l'intérieur de ces volumes qu'on trouvera les traditionnels programs et samples.

pose de façon moins aiguë si le sampler qu'on utilise permet un stockage séparé des programs et des samples. Effectivement, une modification de la fréquence du filtre, d'un LFO, ou l'ajustement d'une enveloppe ne change rien à l'échantillon proprement dit, mais uniquement au program qui l'héberge. Il semble stupide d'avoir à sauvegarder deux fois un son, alors qu'on n'a modifié que la minuscule partie program.

Grâce au stockage distinct des programs et des échantillons, les premiers peuvent être sauvés à part sur disquette, où l'on pourra en entreposer un nombre non-négligeable, vu leur taille réduite (quelques kilooctets). Ceci, tous les sampleurs Akai peuvent le faire, du S900 au S3200.

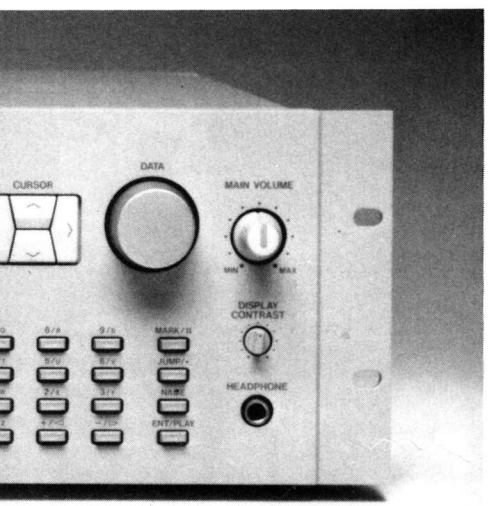
Le véritable problème survient lorsqu'on désire modifier l'échantillon lui-même, à savoir sa boucle, ou ses points de début/fin. Ces paramètres font partie dans un sampler Akai de l'échantillon à proprement dit, avec lequel ils

sont donc stockés. Le constructeur a donc introduit sur le CD3000 le concept de Setup, qui a pour fonctions de mémoriser des groupes de programs figurant sur un CD-ROM, ainsi que les éventuelles modifications apportées à ceux-ci, ou aux échantillons qu'ils renferment.

Setup

La procédure consiste à marquer, au moyen d'un astérisque, les programs qu'on désire intégrer à un fichier Setup, par exemple ceux que vous utilisez dans la séquence en cours. Ceux-ci peuvent se trouver dans n'importe quel volume ou partition du CD. Ensuite, on attribue un nom au Setup pour savoir à quel CD il se rapporte, le sampler lui attribuant par défaut le nom peu parlant « New CD setup », puis « New setup 1 », « 2 », etc. jusqu'à 20.

Ce ou ces Setups seront ensuite sauvés sur disquette. Lors des séances de travail suivantes, on le(s) chargera en mémoire, pour ensuite les « exécuter », c'est à dire charger les programs concernés, après avoir inséré le CD-ROM concerné dans le lecteur, bien sûr. En associant un numéro de program MIDI au Setup, le chargement des sons peut même être commandé par un séquenceur. A noter que cette première avancée d'Akai dans le domaine de la gestion « intelligente » des mémoires de masses devrait être intégrée au reste de la version 3 000 dans une update 1.3 disponible cet automne, peut-être même améliorée.



Modif

Comme nous l'avons vu, les Setups peuvent également contenir des modifications apportées par l'utilisateur aux programs, ou aux échantillons. Ces modifications peuvent ne concerner que le numéro du program et son canal MIDI, évitant l'étape fastidieuse de renumérotation et de réassignation.

La sauvegarde des modifications ressemble trait pour trait à un « Save » classique, qui s'opère en page Disk. Seule différence, une fois l'ordre donné, la machine demande : « CD-ROM parameters only ? ». En répondant par l'affirmative, le sampler sauvegarde sur disquette les programs, ainsi que des fichiers contenant les modifications apportées aux échantillons, ajoutant un « + » au suffixe « s » des samples. Ces modifications sont chargées au même moment que les programs composant le Setup. Une tentative de chargement de ces fichiers seul n'aura aucun effet.

Logique

Ainsi, la logique voudra qu'on asssocie dans sa bibliothèque de sons chaque CD-ROM à sa disquette de paramètres, qui contiendra les Setups correspondant à différentes combinaisons de programs du CD, ainsi que les petites modifs qu'on y a apportées. L'équipe de développement Akai travaillant encore sur la version généralisée des Setups, destinée au reste de la famille 3 000, voici quelques points qui mériteraient à notre avis d'être approfondis :

- Setup comprenant des programs résidant sur plusieurs supports SCSI.
- Extension du champ d'action des Setups aux échantillons séparés, afin de faciliter la création de program « maison ».

Tags et Find

Aucun rapport avec ces décorations urbaines si colorées : chez Akai, les Tags sont des repères que l'éditeur d'un CD-ROM (ou l'utilisateur, dans le cas d'une support SCSI réinscriptible) peut accoler à ses programs ou ses samples pour en faciliter le repérage (et le chargement). Un fichier peut être taggé plusieurs fois : si par exemple, on attribue à tous les claviers le Tag « Keyb. », puis aux pianos un Tag « Pianos », puis aux pianos électriques le Tag « El. pno », le program « Rhodes » aura reçu 3 Tags. On reconstitue ainsi une arborescence ressemblant au mode de fonctionnement d'un ordinateur, sans déplacer de données.

Après avoir rappelé un Tag, on peut charger tous les objets « taggés » (programs et samples) ou seulement l'un des deux types de fichiers.

Si l'éditeur de votre CD-ROM favori n'a pas prévu de « taggage » - balisage - des sons qu'il contient, vous ne pourrez pas les créer vous-même, étant donné le caractère non-réinscriptible du support. Il vous reste tout de même, pour faciliter vos recherche, la fonction « Find ». Ici, on indique au sampler quelques lettres du program qu'on veut retrouver, et celui-ci se charge de vous lister tous ceux qui répondent au signalement dans la partition courante. Ceux-ci sont présentés sous la forme d'un volume ordinaire, duquel vous pouvez charger les programs désirés - pas de recherche sur les samples seuls.

Et l'audio ?

Le CD-ROM est un support si pratique qu'on en oublierait presque que le CD3000 permet aussi le sampling direct (numérique) des CD audio « traditionnels ». On introduit son CD (n'importe lequel : un CD à sampler, ou le dernier Charly Oleg) dans le tiroir, puis on presse successivement « Edit Sample » et « Rec 2 ». Là, surprise, au centre de l'écran se trouve un affichage similaire à ce qu'on trouve sur un lecteur du CD : numéro de piste, d'index, durée... Les boutons prennent les fonctions Play, Stop, Rew, FF, Pause.

Le déclenchement de l'échantillonnage peut comme d'habitude être commandé par un seuil, par une note MIDI, ou pression sur un footswitch. Il ne manque qu'une fonction de bouclage A/B. Et voilà un magnifique lecteur de CD pour 23 600 francs TTC (prix généralement constaté au 1/09/93).

D'autre part, certains d'entre vous se demandent peut-être si le lecteur de CD-ROM du sampler pourrait être utilisé à d'autres fins que le chargement de sons... Effectivement, grâce à son interface SCSI, qui permet notamment d'y connecter SyQuest, optiques et autres disques durs, le CD3000 peut communiquer avec un ordinateur, un Mac ou un Falcon, pour par exemple échanger des échantillons, une fois que les logiciels idoines seront disponibles.

De fait, le lecteur interne est accessible à partir d'un Mac. Son numéro SCSI est fixé à 4, et l'icône du CD-ROM Mac apparaît sans problème sur le Finder, après un ordre de « montage » exécuté par SCSI Probe. Ensuite, les choses furent moins fluides : lenteurs de chargement, problèmes d'affichage, fonctions inopérantes...

Difficile de connaître les raisons de ce fonctionnement un peu erratique : est-ce un problème tenant au logiciel de pilotage (puisqu'Akai n'en fournit pas) ? Difficile de conclure, mais en attendant plus de précisions, ne comptez pas trop sur le CD3000 pour remplir le rôle de CD-ROM « informatique ». Ce dernier implique un autre genre de fonctionnement : alors que le sampler ne sollicite le lecteur qu'aux fins de chargement, un ordinateur effectue des accès disques fréquents et aléatoires, pour charger du CD divers bouts d'informations.

Ce type d'utilisation n'a peut-être pas été prévu par Akai, et n'est pas documenté dans le manuel. En revanche, le lecteur interne pourra servir à un ou plusieurs autres samplers connectés à l'interface SCSI du CD3000.

Nouveauté

Bien que le 3200 soit le héraut de la nouvelle gamme Akai, le CD3000 est peut-être le plus innovant : d'une part, grâce à l'intégration d'un lecteur de CD/CD-ROM, d'autre part, par l'introduction du système de Setup, qui sera bientôt repris sur les autres samplers de la marque. Le système du Setup est une bonne chose, car il évite l'inconvénient du « double stockage » des fichiers figurant sur un CD-ROM, en autorisant une sauvegarde distincte des modifications qu'on apporte aux programs et échantillons.

La gestion des disques SCSI est à la hauteur de ce qu'on peut attendre d'une machine prévue pour travailler avec des supports pouvant aller jusqu'à 600 mégas, et c'est heureux : chercher sa caisse claire favorite parmi 10 000 échantillons n'est sans doute pas le genre de sport que vous aimez pratiquer devant votre client ou vos petits camarades.

Le reste de la machine est à l'image de la série 3000 : ceux qui jubilaient à l'idée d'acquérir un S1000 d'occasion à vil prix, doivent sans doute réfléchir à la lecture des caractéristiques de ces samplers 32 voix... Notamment, comme dans tous les samplers de la série 3000, le chargement n'interrompt pas le jeu. En fait, dès que le premier sample d'un program est chargé, il est disponible.

Si vous cherchez une machine dotée d'origine d'une bonne librairie de sons, que le sampling n'est pas votre tasse de thé, mais que vous aimez à l'occasion emprunter un kick à Michael, un « aouh » à James, ou encore un « vzzz » à Kraftwerk, le CD3000, moderne mange disques, est fait pour vous.

In : compatible CD-ROM/CD audio, livré avec 1,8 gigas de sons, 32 voix de polyphonie, interface SCSI, fonctions d'édition de la série 3000.

Out : pas d'interface numérique.

Sons : *****
Ergonomie : ****
Rapport qualité/prix : *****

Nul *, insuffisant **, moyen ***, bon ****, excellent *****.